

<b>Zeitschrift:</b>	Le nouveau conteur vaudois et romand
<b>Band:</b>	79 (1952)
<b>Heft:</b>	9
<b>Artikel:</b>	Secrets de guérisseur : de l'"anabaptiste du Chaufour", dans les Clos-du-Doubs
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-228232">https://doi.org/10.5169/seals-228232</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La page du Jura

## Secrets de guérisseur

de l'« anabaptiste du Chaufour »,  
dans les Clos-du-Doubs

*Po vouèri inne dêtre.*

Dêtre, peute dêtre, métchinne dêtre, dêtre di mātan, niun ne t'é ran pouéyu djunque an ci métchedji ci, min Due te vouèriré djunque an métchedji que vīn. Amen.

*Po vouèri inne breûlure.*

Fue di coue, fue de lè pé, fue di Peu, fu-t-en èche vite que le vésèdge di tréte Djuda venié biève eman cetu d'ïn moue, èpré èvouè vendu note Chire. Amen. (Siouessiè trâ fouè chu lè breûlure.)

*Po vouèri ïn tchincre.*

Râte, tchinere biain, tchinere nouè, tchinere roudge, tchinere de tote souetche. Dâ mitnin te ne peu pu ran chu c'te dgen : ne chu sè tête, ne chu ses brè, ne chu son coue, ne chu ses tchimbe, ne lèvoué que t'é. Te n'i peu dran pu que le mātan an cetu que prouèye le pater. Amen.

(Copié par J. Surdez dans un cahier d'Abraham Gerber.)

## Traduction

Pour guérir une dartre.

*Dartre, laide dartre, mauvaise dartre, nul ne t'a rien pu jusqu'à ce mercredi-ci, mais Dieu te guérira jusqu'à mercredi prochain. Amen.*

Pour guérir une brûlure.

*Feu du corps, feu de la peau, feu du Vilain, fuis-t'en aussi vite que le visage du traître Juda devint blême comme celui d'un mort, après avoir vendu notre Seigneur. (Souffler trois fois sur la brûlure.)*

Pour guérir un chancre.

*Arrête-toi, chancre blanc, chancre noir, chancre rouge, chancre de toute sorte. Désormais tu ne peux plus rien sur cette personne, ni sur sa tête, ni sur ses bras, ni sur son corps, ni sur ses jambes, ni là où tu es. Tu n'y peux pas plus que Satan à celui qui prie le Pater. Amen.*

(Comme la plupart des « aînes » ou « teûfets » du Jura, cet anabaptiste parlait l'allemand, le français et le patois.)

## Lieux-dits

Naguère encore, en maintes « baumes » jurassiennes, nous avons vu surgir à la lumière de la préhistoire, grâce à d'intrépides et savants spéléologues, d'industrieux travailleurs de silex dont nous ne connaissons ni les noms ni les langues. Est-ce qu'il n'en survivrait pas quelque chose dans les vocables qui se font écho dans des régions proches ou éloignées les unes des autres et dont nous essayons de deviner la signification en interrogeant les lieux ? Quant à ceux, les plus nombreux, dont le mystère a été percé, grâce surtout à nos patois, ne pourrait-on arriver à en faire rectifier la fantaisiste transcription dans les plans et les registres cadastraux ? On est toujours désagréablement surpris de lire les appellations officielles et l'on se demande comment on a pu laisser des fonctionnaires ignorant le parler paysan les défigurer pareillement.